

On remarqua tout d'abord le nombre des communions (89128) : il est double de celui des confessions. Le *mouvement vers la Table Eucharistique*, commencé l'année dernière, est allé en augmentant, et une de nos plus grandes joies, durant cet exercice, a été de constater l'avidité de nos chrétiens pour le Sacrement des Autels, et, comme conséquence, une réforme des mœurs et une conduite plus édifiante. La sève eucharistique s'étant accrue, la vie chrétienne est devenue plus intense, et de ceux qui la puisaient dans le Tabernacle, elle s'est déversée sur les pécheurs, les apostats, les hérétiques et les païens. Car c'est à la Sainte Eucharistie que j'attribue certaines conversions inespérées de pécheurs, en même temps qu'un plus grand empressement à s'instruire de la part des catéchumènes, dont 219 ont reçu le baptême cette année.

Des *pécheurs* endurcis et rebelles, nous en avons à Mitalla-Mariya : il y a partout des drachmes perdues, des brebis égarées et des enfants prodigues. Il y en a eu aux époques les plus ferventes, et il y en aura jusqu'à la fin des temps.

Parmi ces pécheurs, j'en compte environ une centaine, dont douze chefs, qui sont revenus aux pratiques de la religion.

L'un deux — un chef — qui avait donné dans sa maison une place plus que large à l'élément féminin, m'a avoué qu'il devait sa conversion à la vie exemplaire de plusieurs de ses frères qui communient souvent. A un autre les ferventes communions de sa jeune femme ont obtenu la force de rentrer dans le droit chemin.

Que de sacrifices résolus et accomplis sous l'inspiration indiscutable de la Sainte Hostie et dont le récit ne pourra trouver place qu'au grand rapport du dernier Jour !

Je ne sais au juste le nombre des *apostats*, mais 17 d'entre eux sont revenus, ces derniers mois, à la foi de leur baptême. Sur ces 17, trois hommes seulement ; les autres sont des femmes, des jeunes filles surtout, trompées un moment par le sourire de la terre et qu'un désenchantement rapide a ramenées au pied du Tabernacle. L'une d'elles a passé trois ans au milieu des musulmans. Elle m'a confié depuis que la privation des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie l'avait rendue malheureuse, et que le besoin impérieux de se confesser et de communier l'avait guérie de l'islamisme.